Dimanche 28 Mai 2023 : Fête de la Pentecôte. (Jn 20,19-23)

« *Il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint »* tout commence déjà là quand la communauté se refait en présence du Seigneur ressuscité, avec son envoi en mission : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ».

La communauté ; la mission ; c'est-à-dire l'Eglise ! tout part de là… à la Resurrection.

Et la première et grande manifestation publique de tout cela, c'est la Pentecôte : violent coup de vent, les portes et les fenêtres qui claquent, ces langues de feu, tous ces gens qui se parlent et se comprennent même s'ils sont de langues différentes : étonnement, émerveillement, louange de la part de ces gens venus de partout à Jérusalem. Un moment exceptionnel, mais qui donne le ton.

D'ailleurs il y a d'autres mini-pentecôtes tout au long du livre des Actes des Apôtres qui raconte les commencements de l'Eglise à Jérusalem, à Antioche, en Macédoine, à Thessalonique, à Athènes, à Rome. Oui, d'autres moments d'heureuses surprises, de louange commune à l'occasion des voyages, des départs, des rencontres, de l'ouverture aux païens.

Le même Esprit Saint est à l'œuvre dans les événements et dans les cœurs, et on le reconnaît à des signes semblables, ici et là, autour du bassin méditerranéen. Ce qui anime l'Eglise en mission, c'est lui d'abord, l'Esprit promis par Jésus, l'Esprit de Dieu, le souffle de Dieu qui planait sur les eaux de la création. « *Il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint* ». Voilà l'essentiel de l'Eglise ! Au départ…

Or, pour nous aujourd'hui, l'Eglise, c'est souvent d'abord autre chose. Toute une longue et riche histoire chargée de culture et de civilisation ; un vaste réseau de communautés, d'institutions, de paroisses, de services divers ; des bâtiments, des cathédrales, des basiliques etc… mais aussi un langage mal compris, une influence souvent décriée, et puis des effectifs en déclin massif aujourd'hui, on parle d'effondrement, et aussi d'effacement dans la culture ambiante… même si

l'on souligne qu'il y a aussi une soif spirituelle multiforme qui se manifeste ici et là, aujourd'hui encore. Mais surtout ces scandales d'emprise et d'abus qui apparaissent au grand jour qui nous font mal, qui nous inquiètent, et qui en éloignent beaucoup.

« L'Eglise brûle », c'est le titre d'un livre important sur la crise actuelle (il part de l'image de la cathédrale Notre Dame de Paris en flamme). Un livre impitoyable de lucidité, mais qui, pourtant, laisse l'avenir ouvert… Pourquoi ouvert ?

Parce que l'Eglise c'est d'abord une aventure de l'Esprit dont il est dit dans l'Evangile que, tel le vent, « *il souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va ».* IL y a de l'inconnu, de l'imprévisible, de l'insaisissable. Dans les journaux et les magazines de ces jours-ci, on voit telle ou telle autorité dans l'Eglise se risquer à esquisser ce que pourrait être l'Eglise de demain, assez différente de ce que l'on connaît.

« IL souffla sur eux et leur dit ; recevez l'Esprit Saint. » C'est la ressource principale. L'Eglise tient à un souffle ! Oui, c'est fragile… Mais l'Eglise tient par ce souffle, qui est le souffle de Dieu : c'est une promesse ! Le souffle créateur, le souffle vivifiant, l'Esprit de Jésus-Christ lui-même, et dont Jésus-Christ disait à ses Apôtres : « *Il vous rappellera tout ce que je vous ai dit* », tout ce que contient la révélation biblique et évangélique*, et « Il vous conduira vers la vérité tout entière »* autrement dit, vous n'y êtes pas encore, vous avez des choses à découvrir, vous devez rester ouverts à ce que vous ne connaissez pas encore…

Ouverts à quoi ? Ouverts comment ? A quoi nous invite l'Esprit ? Pas n'importe quel Esprit… IL s'agit de l'Esprit qui se manifeste dans les paroles, les actions, la vie, la Passion et la Résurrection de Jésus Christ : l'Esprit de l'Evangile. IL s'agit de l'Esprit qui construit l'Eglise, comme un corps aux membres multiples et différents, dont parle St Paul dans la seconde lecture de ce jour : c'est un même esprit dans la diversité des fonctions : il est artisan d'unité ; il œuvre à la communion. Et tout cela, pour le salut du monde : s'ouvrir à l'Esprit c'est prendre ce monde à cœur, y porter une espérance (surtout en temps de crise et d'inquiétude), y discerner les « signes des temps ». Dieu est à l'œuvre dans ce

monde, dans l'humanité d'aujourd'hui, et il nous y attend pour travailler avec lui.

Œuvrer à quoi ? A tout ce qui met l'homme debout, l'humanise. « *La gloire de Dieu c'est l'homme vivant* » disait St Irénée de Lyon ; à tout ce qui ouvre les humains au dialogue, au partage, à la communion, à l'amour vrai. A tout ce qui favorise la réconciliation, le pardon, le respect de l'ennemi. A tout ce qui donne de la place et de la dignité aux plus faibles et aux plus pauvres… et tout cela généreusement, mais humblement, chacun à sa manière et selon sa situation. Il y a de quoi faire. L'Esprit de l'Evangile n'est pas un catalogue d'obligations, mais une source d'initiatives inventives et bienveillantes au cœur des relations humaines (en couple, en famille, dans la société).

Une image, pour finir. En Grec, le souffle, ça se dit « pneuma ». Nous connaissons, nous, la pneumonie, le pneumologue : ça concerne le poumon, le souffle. En Grec les personnes animées par l'Esprit, St Paul les appelle des « pneumatixoi », des « pneumatiques ». Or, qu'est-ce que c'est un pneumatique, un pneu ? C'est ce qui permet à la fois de bien rouler vite, et en même temps de bien adhérer au sol, à la route, aux réalités du terrain. Nous sommes invités à être des « pneumatiques », inventifs et réalistes pour notre Eglise.

Aujourd'hui notre Eglise est sans doute dans une situation difficile, critique…mais cette fête de Pentecôte nous invite à nous ouvrir au souffle du Dieu vivant, du Dieu créateur, à inventer la suite avec le souffle des origines, fragile et pourtant divin.

« Il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. »

Edouard O'Neill, jésuite